ECHOS DE MEDECINS D'AFRIQUE

Contact: Case n°86, quartier milice, Bacongo, Brazzaville, République du Congo.
B.P. 45 , Tel.: (00242) 81 18 81;
E-mail: amabrazza@yahoo.fr ; site web: www.medecins-afrique.org

Bimestriel d'information n° 007 août 2007

Sommaire :

Les moyens de prévention contre le VIH: les OEV s'expriment..... P1

Activités d'appui des AESO en République du Congo..... P1

projet petits métiers en faveur des jeunes déscolarisés dans le département de la Likouala..... P2

La coqueluche frappe les populations de Bétou..... P2

Mission d'exploration ethnobotanique dans le Pool..... P3

Médecins d'Afrique et le processus d'internationalisation P3

Atelier de travail sur le centre de Santé Intégré de Djeno.....P4

Echos de Médecins d'Afrique

Directeur de Publication

Davy I. LOUVOUEZO

Superviseur

J.M. YOUNDOUKA

Rédactrice en Chef

Girna BOULAMBA

Comité de rédaction

NKENDA BADINGA,

F.KOUCKODILA, Bertin

NIMI, J. de Dieu DIA

GUEBENI, L. GUIE MEN

Distribution

Sébastien BAMANA

Les moyens de prévention contre le VIH: les orphelins s'expriment

Médecins d'Afrique organise régulièrement des séances de causerie débat sur la sexualité et le VIH/SIDA au siège abritant le projet de prise en charge des orphelins et autres enfants vulnérables (OEV) exécuté à Moungali. Ce projet qui s'inscrit dans le cadre la lutte contre le SIDA en République du Congo est financé par la Banque Mondiale et coordonné par le CNLS à travers son Secrétariat Exécutif Permanent.

Organisées à l'endroit des OEV adolescents, dont l'âge est compris entre 13 et 18 ans, ces séances ont pour but de renforcer leurs connaissances et d'améliorer leurs attitudes face au VIH/SIDA. C'est un moment de libre expression pour les OEV ; une occasion où ils débattent des thèmes liés à leur vulnérabilité au VIH/SIDA.

Les séances de ces derniers jours ont porté de manière générale sur **« les modes de transmissions et les moyens de prévention du VIH ».**

Répondant à une question posée par un des leurs sur la propagation du VIH malgré les campagnes de sensibilisation, les OEV ont exprimé leurs sentiments sur les modes de transmission en ces termes :

Parlant du préservatif, D.D, 17 ans en classe de seconde, déclare : **« Je trouve que le préservatif m'empêche d'avoir le plaisir».**

Séance de causerie débat avec les adolescents

Abordant l'aspect de la fidélité sexuelle, H.M., 16 ans, nous partage ce que pensent ses amis en ces termes :

«A l'école, nous parlons souvent des filles avec mes amis ; ils me disent qu'avoir une seule copine est un signe de faiblesse. Quand on a plusieurs partenaires, on ne peut pas trop souffrir de la maladie d'amour. Quand on est déçu par l'une, on peut trouver la consolation auprès de l'autre. Mais parmi ces filles, il y a toujours une sur qui on compte ; le reste c'est pour le prestige, pour se faire valoir aux yeux des autres ».

Pour ce qui est de l'abstinence, K.T, 17 ans, affirme que **« De nos jours, un jeune digne de ce nom est sensé avoir une copine. Si on n'a pas des rapports sexuels maintenant, cela peut avoir des conséquences néfastes à un certain âge avancé : les rapports sexuels deviennent douloureux et pénibles ».**

Cette perception teintée de fausses croyances ne montre t- elle pas à suffisance la vulnérabilité de ces enfants face au VIH ?

A l'issue de cette séance, des informations ont été apportées dans le but de renforcer les connaissances des OEV. Toute la société devrait se sentir interpellée, car en dépit des efforts fournis par les animateurs de ces séances, des pesanteurs sociales (encore innombrables) maintiennent souvent prisonniers de l'ignorance quelques OEV.

Poursuite des activités d'appui des Agences d'Exécution des sous projets de prise en charge des Orphelins et autres enfants vulnérables (OEV) en République du Congo

En sa qualité de structure d'encadrement des Agences d'Exécution des sous projets de prise en charge des OEV (AESO), Médecins d'Afrique a entrepris courant la période du 02 Août au 04 Septembre 2007 des sessions d'accompagnement des AESO au démarrage de leur sous projet. Cet accompagnement, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de Lutte contre le VIH/SIDA et de Santé (PLVSS) financé par la Banque Mondiale, a concerné toutes les AESO des localités couvertes par ledit projet.

Il s'est agi des associations Bâtir et ANEP (Association Nationale pour l'Eduction Prénatale) pour Pointe–Noire, de « l'Association Sauver l'Enfant Orphelin » pour Dolisie, de l'association AVEO (Aide aux Vieillards et à l'Enfant Orphelin) pour Sibiti, des associations CADB (Compagnons Artisans de Don Bosco) et CADFM (Centre d'Appui au Développe-

Suite page 1

Poursuite des activités d'appui des Agences d'Exécution des sous projets de prise en charge des Orphelins et autres enfants vulnérables (OEV) en République du Congo

ment de la Fille – Mère) pour Brazzaville et ARMED (association d'Assistance, de Réinsertion des Mineurs délinquants et Droits de l'Enfant) pour Ouesso.
Cet accompagnement a eu pour but de s'assurer de la mise en place de l'ensemble d'outils de gestion du projet et du bon fonctionnement du dispositif opérationnel de la prise en charge.
Il sied de noter qu'avant le démarrage de ces sous projets, les prestataires des AESO concernées ont été formés par Médecins d'Afrique sur les aspects spécifiques relatifs à la prise en charge des OEV en vue de renforcer et d'améliorer leurs capacités d'exécution.

Au terme de ces accompagnements des résultats satisfaisants ont été relevés dans l'ensemble et les AESO déroulent actuellement des activités de prise en charge aux OEV retenus sans trop de difficultés majeures : lancement des entretiens psychologiques des OEV, lancement du screening médical des OEV, signature des contrats de prestation des services avec les Centres de Santé Intégrés pour consultation et traitement des OEV, organisation des réunions de concertation sociale avec les tuteurs des OEV…

Séance de travail des animateurs du volet soutien psychologique des OEV sur le remplissage des outils.

Lancement du Projet petits métiers en faveur des jeunes déscolarisés dans la Likouala

Dans le cadre du partenariat entre Médecins d'Afrique et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, un projet a été lancé le 31 juillet 2007 à Impfondo en faveur des jeunes déscolarisés d'Impfondo et de Dongou dans le département de la Likouala.
Dénommé « projet petits métiers », ce projet qui sera mis en œuvre par Médecins d'Afrique a pour objectif de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des jeunes filles et garçons réfugiés et autochtones provenant des familles nombreuses et démunies.
Au total, 187 jeunes (dont 123 filles et 64 garçons) bénéficieront d'une formation qualifiante sur la pâtisserie, la couture, la savonnerie, le maraîchage, la coiffure et la menuiserie.

En effet, ce projet résulte d'une part des conclusions des précédentes missions d'évaluation participative et d'autre part, de l'évaluation de la situation de l'éducation dans la zone d'Impfondo. Ces conclusions soulignent la présence dans la zone des multiples risques de protection notamment : l'exploitation sexuelle des filles adolescentes, l'exploitation des garçons dans le cadre du travail, l'insécurité liée aux difficultés de se nourrir, l'abandon des études par les jeunes filles à partir de la classe du CM2.

A noter que les principaux bénéficiaires de ce projet sont les filles vulnérables de l'école secondaire, les filles vulnérables de la classe de CM2, les filles ayant abandonné les études pour cause de grossesse précoce ou non désirée, mariage ou diverses difficultés économiques, les garçons vulnérables provenant des familles nombreuses et démunies.

Tableau récapitulatif des effectifs pour les deux localités.

Sexe / Localité	Masculin	Féminin	total
Impfondo	37	45	82
Dongou	27	78	105
Total	64	123	187

La Coqueluche frappe les populations de Bétou

Les 18 et 19 Août 2007, l'équipe médicale du Centre Médico – Social de Médecins d'Afrique à Bétou à été interpellée par quatre (4) enfants autochtones venus par voie carrossable du bloc « TERRE MBANDZA » à 8 km au nord de Bétou atteints de la coqueluche. Les 20 et 21 du même mois, d'autres nouveaux cas ont été enregistrés.

Les résultats de l'enquête évaluative menée le 21 août 2007, ainsi que la supervision médicale de terrain organisée pour la circonstance par l'équipe médicale du centre Médico – Social de Médecins d'Afrique à Bétou (situé à la banlieue nord de Bétou), ont révélé que Neuf (9) enfants autochtones, âgés de 6 mois à 11 ans ont été dépistés atteints de la coqueluche.

L'enquête conjointe de confirmation menée le 26 Août 2007 par la Direction Départementale de la Santé de la Likouala et Médecins d'Afrique, conduite par le Médecin chef de la Circonscription Socio - Sanitaire de Bétou, le Docteur **Etienne NGOYO** délégué par le Directeur départemental de la santé, a dénombré **51 cas (25 fillettes, 26 garçons)** dont la tranche d'âge varie entre six mois et 14 ans dans les blocs visités ; à savoir : Bloc Ngoundimba à environ 12 Km de Bétou, Terre Mbandza à 8 Km de Bétou, Bloc Mboka Angongo dans Bétou et le Bloc Nzati dans Bétou.

Cependant, le manque de moyens logistiques et financiers n'a pas permis aux équipes d'organiser une véritable riposte. Néanmoins, une timide campagne de vaccination couvrant les enfants de 2 à 59 mois, a été organisée conjointement par les équipes MDA et ceux de l'hôpital de base de Bétou. A l'issu de cette campagne, plus de 200 enfants de la tranche d'âge ci haut citée ont reçu chacun une dose du DTCoq.

Mission d'exploration ethnobotanique dans le Pool

Une mission d'exploration ethnobotanique a été organisée du 27 Décembre 2006 au 15 Janvier 2007 par l'équipe Recherche et Développement du CERMA (Centre d'Etudes et de Recherche Médecins d'Afrique) au Congo Brazzaville dans la région du Pool. Cette mission de terrain a été conduite par le Dr. Jean Théophile BANZOUZI, Chercheur associé au CNRS et Coordonnateur Europe de Médecins d'Afrique, avec l'appui des tradipraticiens membres du Réseau de Médecins d'Afrique. Elle a permis de rassembler des données scientifiques pour des études phytochimiques et pharmacologiques futures et pour la sauvegarde des connaissances ancestrales d'une haute valeur. Les missions de terrain sont indispensables pour consolider l'expertise de Médecins d'Afrique sur les plantes médicinales. Comme chaque année, ce pont jeté entre la tradition et la modernité, est toujours une occasion de consolider les liens avec les savants de la médecine traditionnelle et les chercheurs du CERMA. Cela permet des discussions fructueuses entre deux démarches complémentaires : démarche traditionnelle et démarche moderne. On peut ainsi sortir des oppositions stériles qui finalement plombent toute innovation.

Ce retour vers les sources ne peut se faire d'une manière optimale que s'il y a installation du « kinkatu », qualité qu'on peut traduire lapidairement par «humilité». L'association Médecins d'Afrique travaille aussi pour un retour d'informations scientifiques auprès des savants de la Médecine traditionnelle qui en sont demandeurs car ils veulent affiner leurs recettes en tenant compte des résultats pharmacologiques et toxicologiques de laboratoire. Nous espérons dans les années futures poursuivre ces missions en élargissant les zones d'exploration et les cibles pharmacologiques.

En juillet 2007, un bilan des travaux scientifiques a été réalisé : 2 publications scientifiques réalisées dans les journaux internationaux, 3 autres en cours de soumission, plusieurs molécules isolées et déterminées en cours d'évaluation pharmacologique, mais surtout un partenariat fort et consolidé avec le Centre National de la Recherche Scientifique, l'INSERM et d'autres laboratoires qui prolongent la collaboration dans la recherche bio guidée des molécules actives à visée antipaludique, antibactérienne, anticancéreuse, antalgique et antivirale.

Dr. J.T. BANZOUZI et sa stagiaire dans le laboratoire

Une nouvelle cible pharmacologique (plantes médicinales et régénération hépatique) vient d'être lancée sous l'encadrement du Dr Mbatchi, Pharmacien et pharmacoclinicien, Maître-assistant à la Faculté des sciences de la Santé et Chercheur associé au CERMA. Ce travail collectif de tous les Chercheurs associés du CERMA ouvre l'espoir dans la recherche d'initiative africaine sur les phytomédicaments issus de la pharmacopée africaine.

Médecins d'Afrique et le processus d'internationalisation

Depuis 2001, Médecins d'Afrique a initié une représentation en Europe. Basée d'abord à Montpellier, son équipe avait pour mission d'étudier les déterminants pour une internationalisation de l'organisation. Cette équipe restreinte, après déclaration de l'ONG à l'INPI en France et à l'OAPI basée au Cameroun, a travaillé en France pour l'installation de l'association et venir en appui au siège « international » basé à Brazzaville, en République du Congo, par la réalisation des documents de communication, des études des projets, la formation etc. C'est en 2003 que l'équipe est entrée dans sa phase active avec la création d'une véritable Coordination Europe de Médecins d'Afrique sous l'impulsion du Dr. Jean Théophile BANZOUZI, Chercheur associé au CNRS, Cofondateur du CERMA (Centre d'Etudes et de recherche Médecins d'Afrique) et initiateur des Journées Scientifiques de Médecins d'Afrique.

Le rôle de cette coordination s'articule autour des points suivants : Plaidoyer auprès des institutions internationales et des ONG du Nord, recherche de financements, mobilisation des acteurs de santé en Europe pour des actions en faveur de la diaspora africaine, mobilisation des soutiens matériels, techniques et logistiques,...

Bien qu'autonome, cette Coordination travaille en synergie avec le siège « international ». C'est la raison pour laquelle, une autre de ses missions est l'élaboration d'une stratégie de déploiement de l'ONG dans le monde ainsi que la gestion du réseau international de Médecins d'Afrique. C'est à cette coordination que l'on doit entre autres le système SEMA (Système Excellence Médecins d'Afrique).

Plusieurs projets sont en étude par la Coordination Europe : projet d'implantation d'un centre de santé communautaire à Mouyondzi dans le département de la Bouenza, le Projet d'approvisionnement en eau potable par l'aménagement des sources naturelles dans le district de Mbanza-Ndunga, Alphabétisation sanitaire des mères etc. Sous l'impulsion du Secrétaire Général un plan d'émergence d'une ONG panafricaine de santé a été élaboré ainsi qu'un projet baptisé IPERAHS (Projet Intégré de Redynamisation et de Renforcement des systèmes de Santé en Afrique).

Actuellement l'internationalisation de L'ONG est en pleine croissance avec un réseau dynamique dans plus de 22 pays d'Afrique, 5 pays européens. De nombreuses demandes d'adhésion venant de partout en commençant par celle de la diaspora africaine, surtout les acteurs de santé et d'autres âmes de bonne volonté voulant donner à la société civile les moyens d'agir efficacement pour la santé et le développement socio-sanitaire de l'Afrique. Une antenne est prête à s'ouvrir au Japon.

Atelier de travail sur le fonctionnement du Centre de Santé Intégré de Djéno

A l'initiative de la société Total & E P Congo, un atelier de réflexion sur le fonctionnement du Centre de Santé Intégré de Djeno s'est tenu le 23 août 2007 à Djeno, situé dans le département du Kouilou, à 20 km de Pointe-Noire sur la route qui mène vers la frontière du Cabinda.
Réfléchir sur l'amélioration du fonctionnement dudit centre et définir le rôle clé de chaque partenaire, tel a été l'objectif de cet atelier qui a réuni 21 participants représentant outre Total E&P Congo, les institutions suivantes : Médecins d'Afrique, Direction départementale de la Santé au Kouilou, Croix rouge française, Centre de Santé de Djeno, Comité de Santé du centre et Forum des Jeunes Entreprises.
La présentation du Centre par son représentant et les préoccupations de la communauté par le Secrétaire du Comité de Santé ont constitué la base de travail de cet atelier.

Les difficultés évoquées à la fois par le Comité de Santé (COSA) et le Centre de Santé ont permis d'identifier les problèmes constituant les obstacles du bon fonctionnement du centre. Parmi ces difficultés, l'on peut noter : le suivi tardif des grossesses (les femmes ne se présentent qu'à partir du deuxième trimestre), les grossesses non désirées et les accouchements rapprochés, la rupture de stocks de certaines molécules essentielles entre deux renouvellements, les problèmes liés à la maintenance des locaux (fuite d'eau,..) ; le dysfonctionnement et l'indisponibilité des membres du COSA ; les attributions du COSA mal connues et le manque de formation des membres dudit organe ; l'implication quasi inexistante du COSA dans le fonctionnement du Centre de Santé Intégré (absence du plan d'activité annuel) ; la prise en charge des coûts de santé des personnes vulnérables du village (personnes âgées sans famille) ; la gestion et l'incinération des déchets.

Vue partielle des participants

Après avoir examiné les causes majeures de ces problèmes, les participants ont ébauché quelques pistes d'amélioration.

En vue d'améliorer significativement le fonctionnement du centre de Santé Intégré de Djéno, la prochaine étape consistera à mettre en place un plan d'actions relatif à la mise en œuvre des différentes pistes de solutions identifiées.
A l'issue de cet atelier, chaque partenaire a présenté sa vision et son rôle à jouer dans la gestion du Centre. Pour Médecins d'Afrique et le Forum des jeunes entreprises, il s'agira d'inclure le centre dans une approche de développement local tenant compte de la participation des populations dans la gestion et du renforcement des compétences locales.

Pour aider les actions de Médecins d'Afrique

Vous souhaitez faire un don dans le cadre de:

- ❒ Création des centres de santé communautaire
- ❒ Lutte contre le VIH SIDA
- ❒ Santé Scolaire
- ❒ Lutte contre la malnutrition
- ❒ Urgence humanitaire
- ❒ Recherche opérationnelle en santé publique
- ❒ Autres projets de Médecins d'Afrique

Votre soutien financier, matériel ou en médicaments est plus que nécessaire pour nous permettre de mener à bien les nombreux projets.

Talon à renvoyer avec votre don à Médecins d'Afrique

Siège social: case n° 86, quartier Milice, Section B, Bacongo.B.P: 45; Brazzaville, République du Congo; Tél.: (00 242) 81 18 81; E-mail: amabrazza@yahoo.fr

France: 7, rue Henri Dunant-91 600 SAVIGNY—SUR-ORGE-FRANCE.
Tél.: (00 33) 06 16 51 13 04. E-mail: medecins_afrique@yahoo.fr

Banque LCB: N° de compte 1089

Je verse la somme de

M./Mme/Mlle: ……

Code postal……

E - mail……

Tél.: ……

Ville: ……

Pays: ……